

QUE FAIRE?

Marianne Verville



Spectacle *Traversée*

14 décembre. Si vous aimez les belles voix ou si vous aimez la musique classique, le spectacle *Dualité : soirée de personnages d'opéra* devrait être à votre agenda. Mariana De la Rosa, mezzo-soprano, accompagnée par David Lécuyer au piano, présente une soirée de musique et théâtre à la Salle le Tremplin (97, rue Wellington Sud) à 20 h. Dans cette heure en duo intimiste, vous entendrez des airs d'opéra de personnages masculins et féminins (Cherbuino, Carmen, Orfeo, etc.) légèrement mis en scène qui feront certainement surgir un florilège d'émotions.

20 décembre. Le Cabaret Centre-Ville est de retour à la Capsule Bistro-cinéma (38, rue Wellington Sud) pour une programmation toute spéciale. Au menu : un micro-ouvert de longue durée, de 20 h à minuit, s'adressant aux artistes de la région, mais aussi aux artistes d'ailleurs qui sont invités à livrer une performance à distance projetée sur écran géant. En première partie, la comédienne et performeuse sherbrookoise Kim Morin présentera un spectacle inédit, *Ces terres qui nous habitent*, avec les compositions musicales de Louis Boisclair Daignault.

22 décembre et 13 janvier. Danse Trad Sherbrooke propose régulièrement depuis 10 ans les *Veillées folkloriques des Cantons* où, animées par un « calleur » qui explique et dirige la danse et des musiciens sur place, vous pouvez vivre le plaisir de danser dans une ambiance chaleureuse et accueillante. Pas besoin de connaître les danses, car les différentes figures sont expliquées sur place. Ce n'est pas un cours de danse, mais bien une veillée dans sa tradition festive. Ça se passe à la salle le Parvis (987, rue du Conseil) de 20 h à 23 h 30.

17 janvier au 17 mars. Science et arts visuels se rencontrent dans la nouvelle exposition présentée par la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop (2600, rue Collège). *Parallax-e* rassemble des œuvres de Jean-Pierre Aubé, Nicolas Baier, Bettina Forget, Laurent Grasso, Rachel Sussman, Semiconductor et Julie Tremble. Les artistes y interrogent la culture visuelle issue des activités en astrophysique en y posant un regard oblique, décalé. Au cœur de cette exposition, l'imagerie scientifique côtoie des formes populaires, anciennes, symboliques et fantasmées de représentation du cosmos. À découvrir, pour voir les étoiles d'une façon inédite et inattendue.

21 janvier. La compagnie de création des *Voyageurs immobiles* propose, en collaboration avec *Côté Scène*, une pièce de théâtre pour les 8 à 14 ans qui suscite vraiment la curiosité. Le spectacle *Traversée* fait dans le théâtre d'image, mais surtout mélange le français avec la langue des signes québécoise (LSQ). On y suit Nour, qui partage tout avec sa nourrice Youmna, mais qui doit la quitter pour aller dans un pays où les filles peuvent aller à l'école. *Traversée* est une histoire d'exil, d'héritages inconscients, de parcours intérieur, de rupture et de nécessaire reconstruction. Que vous soyez une personne sourde ou entendante, ce spectacle mérite certainement de venir vous poser en ce dimanche après-midi, 14 h, au Théâtre Léonard-St-Laurent (200, rue Peel).

Vous avez un spectacle, un vernissage, un évènement artistique à annoncer? Écrivez-nous à culturel@entreelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit!

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Décembre 2017 // Vol. 32 // N° 8 // 205^e parution



DÉFENSE COLLECTIVE DES DROITS!

Page 5



STAGES = \$

Page 5



FLEUVE À PROTÉGER

Pages 6 et 7

« IL FAUT RAJOUTER DE LA VIE AUX ANNÉES ET NON DES ANNÉES À LA VIE » PROVERBE CHINOIS



L'AMOUR FOU

Un conte de Daniel E. Gendron

LE TEMPS DES FÊTES APPROCHE À GRANDS PAS ET LE MOIS DE DÉCEMBRE EST POUR PLUSIEURS L'OCCASION D'EXPRIMER LEUR COMPASSION ENVERS LES PLUS DÉMUNIS DE LA SOCIÉTÉ. COMME CHAQUE ANNÉE, ALEXIS S'ORGANISE POUR DEMANDER SON PANIER DE NOËL : CINQ OU SIX BELLES BOÎTES DE PROVISIONS ALIMENTAIRES. POUR OBTENIR CE CADEAU FORT APPRÉCIÉ, LA PROCÉDURE EST SIMPLE COMME TOUT. IL S'AGIT D'ENVOYER UNE LETTRE D'INTRODUCTION À L'ADRESSE DES PARRAINS DE L'ÉVÉNEMENT, DANS LAQUELLE ON SE PRÉSENTE SOI-MÊME. IL FAUT ÉTABLIR SES REVENUS MENSUELS ET DÉMONTRER SON RÉEL BESOIN D'ÊTRE AIDÉ.

Alexis est à l'aise pour commander sa juste part. D'abord, il fait partie des plus pauvres de la communauté et d'un autre côté les circonstances de la vie ont fait de lui un être à la santé précaire. Il rédige donc sa lettre ainsi :

« À qui de droit... J'ai cinquante-deux ans et je désire renouveler ma demande pour un panier de Noël. Dès l'âge de vingt et un ans, j'ai été admis dans un hôpital psychiatrique pour des troubles psychologiques sévères. J'ai frayé dans le milieu hospitalier jusqu'au mitan de ma trentaine. Pour ma réadaptation, j'ai fréquenté les ressources communautaires locales en santé mentale et aujourd'hui je me maintiens en milieu naturel. Je ne désespère pas d'une rémission définitive. Je suis célibataire et je vis seul. Mes expériences d'invalidité me convainquent que même handicapé psychiquement, il est possible de s'épanouir et de vivre presque normalement ».

En ces temps difficiles de la mondialisation, la sollicitation est forte. Les mécènes n'ont pas la possibilité de satisfaire tous les requérants. Ils ne peuvent pas non plus communiquer avec tous les demandeurs pour les prévenir de l'acceptation ou du refus de leur requête. Les exclus des conventions sociales ne peuvent qu'espérer être jugés prioritaires sur le lot des demandes. Ils doivent aussi être présents chez eux le jour de la distribution des paniers pour recevoir leur

commande. La réception des victuailles est finalement une surprise pour tous les solliciteurs. Tout se sait à la dernière minute, le jour même de la livraison, deux semaines avant Noël.

Par bonheur, Alexis est encore cette année parmi les heureux élus. Un camion de livraison se pointe devant la porte de son immeuble. Le bénéficiaire l'aperçoit de la fenêtre de son logement. Il l'attendait depuis tôt le matin. La remise des provisions a commencé au début de la matinée et il est déjà onze heures. L'équipe des bienfaiteurs sonne à sa porte. Alexis les accueille. Cinq hommes et une femme portent chacun une boîte. Les livreurs les déposent dans la cuisine puis repartent pour continuer leur tournée. La femme veut lui faire signer un reçu. C'est pour les statistiques.

Alexis est impressionné par cette mère Noël. Elle est remarquablement charmante. À première vue, elle est à peine de quelques années sa cadette. Elle a les cheveux teints en blond et sa taille est moyenne. Elle est vêtue de vêtements relâchés. Ils trahissent sa modeste condition. Alexis se reconnaît en elle. Il est évident qu'ils partagent la même pauvreté. Malgré une poussée d'énervement, il ose lui adresser un sourire presque chaleureux. La femme est saisie elle aussi d'une agréable émotion. Son heureux bénéficiaire est lui-même séduisant. Elle rougit. Elle a la gorge sèche. Malgré le fait qu'elle est personnellement

touchée dans son for intérieur, elle arrive à faire signer le reçu à son créancier sans que rien ne paraisse trop. Mais enfin, que fallait-il qu'elle fasse? Elle a le coup de foudre pour ce charmant petit vieux. C'est fou! Elle est conquise. Elle sourit. Ses yeux brillent de joie. Cette femme est encore une fois victime de ses pulsions. Alexis ressent les bonnes vibrations de sa bienfaitrice. Il avait préparé un petit mot de remerciement pour ses lutins. Sur cette note, il ajoute son nom et son numéro de téléphone. Il remet son message à la femme.

— Je vous remercie pour le mal que vous vous donnez pour moi, déclare Alexis. Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à communiquer avec moi, risque-t-il avec un naturel singulier.

La femme sourit encore. Ses paupières clignent. Elle ramène son index droit devant sa bouche, comme si elle demandait le silence. Puis elle répond :

— Je m'appelle Sara. Je n'y manquerai pas.

Elle quitte le logement. Alexis jubile. Il se réjouit de cette extraordinaire et fortuite rencontre. Les boîtes de carton ne sont plus qu'accessoires.

Les jours s'écoulent. C'est l'après Noël. Alexis reçoit enfin le coup de téléphone dont il rêvait tant. C'est sa belle Sara!

— Alexis?, lui dit-elle.

— Oui, c'est moi, répond-t-il.

— Vous vous portez toujours bien, continue Sara?

— Oui, tout à fait, assure Alexis. Je souhaitais justement recevoir de vos nouvelles.

— Vous savez, mon ami, nous avons reçu de nombreux remerciements lors de notre tournée, mais aucun d'entre eux n'a été aussi personnel que les vôtres, lui confie Sara.

— En vous voyant, je n'ai pu résister à l'idée de vous donner mes coordonnées, répond Alexis. Je suis très heureux que vous communiquiez avec moi aujourd'hui.

Et Sara de répliquer :

— Je ne suis pas organisée pour commencer la nouvelle année. Je veux savoir si vous êtes disponible pour m'accompagner à la fête de quartier qui aura lieu au centre communautaire de mon arrondissement le soir du Jour de l'An.

Alexis n'en croit pas ses oreilles. Cette invitation est inespérée. Il s'empresse de répondre :

— Mais bien sûr que oui!

Ils s'entendent pour se donner rendez-vous chez Sara, le soir du premier janvier.

— Je passerai vous prendre, dit Alexis.

L'heureux moment venu, le soupireux se présente chez sa douce. Il est fier de cet arrangement. Et pour exprimer sa joie, il lui offre une rose rouge en papier de soie. Sara la reçoit avec un sentiment qu'elle n'ose pas vraiment montrer.

— Voilà qui me réjouit, laisse-t-elle simplement entendre.

Effectivement, ce présent répond à ses attentes les plus secrètes. C'est avec un réel plaisir qu'elle fait connaissance avec son invité autour d'un thé à la menthe.

Sara avoue à son convive qu'elle reçoit elle aussi un panier de Noël. Elle a demandé aux organisateurs de lui permettre d'être à la fois bénéficiaire et bénéficiaire. Voilà pourquoi la transfuge se sent tellement à l'aise avec son invité. Une complicité naturelle quoi. Pour leur plus grand bonheur, la communication entre eux est fluide. Ils se connaissent à peine et déjà ils s'amuse bien. Sitôt leur tisane terminée, ils partent pour le centre communautaire.

La fête se passe pour leur plus grand plaisir. Un souper traditionnel et une soirée dansante donnent le ton à leur deuxième rencontre. Et bien qu'ils soient un peu vieux pour s'exciter comme en leurs folles années, ils s'amuse fermement. La soirée tire à sa fin. Alexis propose à Sara d'aller la reconduire chez elle et d'y prendre ensemble un dernier café avant qu'il ne rentre chez lui. La femme accepte de bon cœur.

Alors qu'ils sont attablés autour de leur breuvage, Alexis profite de l'occasion pour exprimer à sa nouvelle amie qu'il aimerait bien la connaître davantage. Un vent de chaleur, un vertige, souffle sur Sara. Elle baisse les yeux. Elle est d'abord hésitante, pour la forme. Puis elle lui répond tout en souriant :

— Je veux bien...

Sara est toujours sous le charme de son homme. Ils se donnent rendez-vous pour la fin de semaine suivante, chez Alexis.

Tel que convenu, le séducteur reçoit à souper celle qu'il croit être sa future maîtresse. Il nage dans le bonheur total à lui préparer un plat de sa spécialité, un pâté chinois. Et puisque les atomes sont nettement crochus, ils conviennent de se revoir régulièrement.

Un soir où Alexis est reçu chez Sara et qu'ils font ensemble la vaisselle du souper, ce dernier s'approche derrière son hôtesse et lui fait un câlin sous l'oreille. Le cajoleur retenait cette marque d'affection depuis longtemps. Comment nier qu'il désire aussi ce genre de contact. Après tout, l'amour physique, c'est essentiel, non? Toute timide, un peu vaporeuse, la jeune femme accueille cette marque d'affection avec un certain bonheur. La chair est faible.

(la suite se retrouve sur le site web d'Entrée Libre)

PARTICIPATION AU PALMARÈS 2017

Pour une cinquième année, le collectif Entrée Libre produit un palmarès socio-culturel de fin d'année. Une fois de plus, nous invitons l'ensemble de la population à soumettre ses coups de coeur ou ses coups de tête. Pour en être, il suffit de remplir le questionnaire disponible ici : bit.ly/el-participer-palmares-2017. Vous avez jusqu'au mercredi 20 décembre pour nous soumettre le tout. Merci de votre participation!

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 16 janvier 2018 | Date de distribution : 1^{er} février 2018

Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info.

COMMENT S'IMPLIQUER?

Entrée Libre anime et forme les citoyens et citoyennes de Sherbrooke en encourageant la participation aux activités des organismes de la ville et en servant de moyen d'expression. Ouvert à toutes et à tous, le collectif voit à la coordination de l'organisme et conçoit les parutions. Vous souhaitez vous impliquer au journal? Manifestez votre intérêt à l'adresse journal@entreelibre.info.

Voici différentes tâches à accomplir :

- participer aux réunions du collectif Entrée Libre et apporter ses idées au développement du journal;
- couvrir des événements culturels, sociaux ou politiques pour le journal;
- corriger et réviser nos épreuves;
- alimenter nos comptes Facebook et Twitter;
- réaliser la mise en page de nos parutions (InDesign).

AVIS AUX ORGANISMES

La volonté de servir de moyen d'expression aux organismes de la ville de Sherbrooke se trouve au coeur de la mission de notre organisation médiatique. Vous pouvez profiter de notre présence de différentes façons.

Calendrier communautaire et section « En bref »

Annoncez vos activités réalisées ou à venir, gratuitement, par l'entremise de notre calendrier communautaire et de notre section « En bref ». Décrivez votre activité à l'adresse journal@entreelibre.info.

Rédaction d'articles

Proposez un article de fond en lien avec la mission de votre organisme. Vous pouvez exposer une problématique sociétale vous préoccupant, ou présenter le compte-rendu d'une activité que vous avez organisée.

Publicité

Payez une publicité. Cela vous permet de bénéficier d'un maximum de visibilité pour diffuser le message de votre choix. Par la même occasion, vous soutenez financièrement un journal communautaire (génial!!) Vous pouvez nous contacter à l'adresse journal@entreelibre.info pour obtenir notre grille tarifaire et notre calendrier de parution, ainsi que pour avoir plus d'informations.

DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNEMENT

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
9-900, rue de l'Ancienne-Carrière
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

ENTRÉE LIBRE

9-900, rue de l'Ancienne-Carrière
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

Tél. 819 542-1632
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info
TIRAGE : 9500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,
Evelyne Papillon, Jean-Benoît Baron,
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,
Sylvain Vigier,

William Champigny-Fortier

Collaboration

Daniel E. Gendron, Elena Waldispuehl,
Hubert Richard, Marianne Verville,
Selma Tannouche Bennani,
Sylvie Berthaud

Correction et révision

Evelyne Papillon

Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Le **Club Macintosh de l'Estrie** vous invite à ses activités de décembre 2017 - janvier 2018. Réunion mensuelle : 15 janvier 2018 à 19 h 30. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, première visite gratuite. Lundi Mac-Échange : 18 décembre 2017 et 29 janvier 2018 de 19 h 30 à 22 h. Ateliers gratuits de discussion et de dépannage Mac, iPad, etc. Le tout a lieu à la Bibliothèque Eva-Sénécal (420, rue Marquette, salle 3).

Le **Comité des travailleurs et travailleuses accidentés de l'Estrie** accompagne les travailleurs accidentés qui éprouvent des difficultés à faire respecter leurs droits et informe la population des pratiques et démarches en Santé et sécurité au travail. En janvier 2018, nous présentons deux « Rencontres du mardi » au 1013, rue Galt Ouest, Sherbrooke, à compter de 19 h : 9 janvier : « Soirée Questions/Réponses » pour éclairer les participants sur leur propre situation problématique avec la CNESST. 23 janvier : « Les atteintes permanentes et les limitations fonctionnelles ». Bienvenue aux

membres et à toute personne intéressée à en savoir plus sur les sujets traités. Prière de confirmer votre présence, les places sont limitées. Information et réservation : 819 563-8178 ou www.cttae.wordpress.com.

Dans le cadre des célébrations du 150^e du Canada, le **Service d'aide aux Néo-Canadiens** vous invite à venir rencontrer les cinquante artistes qui composent l'exposition : *Le Canada pour moi c'est...* Leurs œuvres illustrent le multiculturalisme canadien. L'exposition sera présente du 15 au 20 décembre seulement. À noter que les visites seront guidées et qu'elles sont pour toute la famille. Vernissage : Vendredi 15 décembre à 17 h L'événement se tiendra au Pavillon André-Viger sur la rue Richard à Sherbrooke le 31 janvier prochain. Visites guidées : Samedi 16 décembre de 13 h à 17 h, lundi 18 décembre de 16 h 30 à 19 h, mardi 19 décembre de 14 h à 19 h. Lancement de l'album souvenir : Mercredi le 31 janvier à 18 h.

La **Société Alzheimer de l'Estrie (SAE)** est fière de présenter son premier *colloque sur la maladie d'Alzheimer dédié au personnel* évoluant dans le domaine de la santé. Celui-ci se tiendra le mardi 30 janvier 2018, durant le Mois de la sensibilisation à la maladie d'Alzheimer. Ce colloque permettra aux professionnels de découvrir de nouvelles approches (dont l'approche humaniste) et d'être mieux outillés au quotidien dans leur travail avec les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Plus de 150 professionnels de la santé en provenance de divers horizons sont attendus : milieu hospitalier, résidences de personnes âgées, organismes communautaires, cliniques de la mémoire, centres de recherche, établissements d'enseignement, etc. La période d'inscriptions se poursuivra jusqu'au 25 janvier prochain. Un tarif préférentiel est offert jusqu'au 12 janvier 2018. Pour avoir toute l'information sur le colloque et s'inscrire, les gens intéressés peuvent consulter le bit.ly/colloque-alzheimer2018.

Secours-Amitié Estrie recherche des bénévoles à l'écoute. Vous voulez vous impliquer dans votre communauté? Vous souhaitez tendre l'oreille à ceux et celles qui en ont besoin? Être bénévole chez Secours-Amitié Estrie, c'est une expérience unique! Vous aurez la chance de recevoir une formation à l'écoute active, d'améliorer vos habiletés de communication, d'avoir de la formation continue et des groupes d'échange tout au long de votre implication. Inscrivez-vous à nos rencontres d'information le 10 janvier. Pour plus de détails : 819 823-5400. Peu importe ce que vous vivez, c'est important d'en parler. Appelez Secours-Amitié Estrie, une ligne d'écoute téléphonique anonyme et confidentielle pour les personnes de tous les âges au 819 564-2323. C'est avec respect et ouverture que nous prendrons le temps de vous écouter sept jours sur sept, jour, soir et nuit.

EN BREF



Le 26 octobre à l'hôtel Chéribourg de Orford ont été couronnés les 11 lauréats des **24^e Prix d'excellence en environnement des Cantons-de l'Est**. Alors que l'organisme Memphrémagog Conservation inc. a remporté le prestigieux prix Michel Ledoux pour son immense contribution de 50 ans à la protection de l'environnement, dix entreprises, municipalités et personnalités ont également été récompensées pour l'image positive qu'elles projettent par leurs actions de développement durable. Parmi celles-ci, notons Les moulins du soleil (Cégep de Sherbrooke), Festivals et événements verts de l'Estrie et Récupex (Coup de cœur du jury). Près de 300 personnes ont participé à l'événement.

Secours-Amitié Estrie a été fondé le 22 octobre 1972. Nous soulignons le **45^e anniversaire de fondation de façon particulière, 45^e anniversaire, 45 ambassadeurs et ambassadrices, 45 000 \$**. Nous poursuivons ainsi deux principaux objectifs soit que Secours-Amitié recueille le montant symbolique de 45 000 \$, en cette année du 45^e anniversaire et que Secours-Amitié soit mieux connu de diverses clientèles ciblées. En fait, les clientèles concernent les personnes qui auraient besoin de notre service d'écoute téléphonique, celles qui pourraient avoir l'intérêt et le potentiel pour devenir bénévoles à l'écoute, les diverses entreprises et organisations à qui nous pourrions offrir nos formations sur mesure à l'écoute active ainsi que les bailleurs de fonds suscep-

tibles d'appuyer financièrement la cause.

Chez **Secours-Amitié Estrie**, deux tirages ont eu lieu lundi le 6 novembre 2017 pour la **35^e édition de la Loterie-voyages**. Le gagnant du 1^{er} tirage est monsieur Rock Labbé : voyage au Panama (sept jours, tout inclus, valeur de 2 000 \$). La gagnante du 2^e tirage est madame Allison Calvern : voyage à Boston (tout inclus, valeur de 1 000 \$). Les gagnants et les gagnantes des autres prix sont affichés sur notre site web au www.secoursamitieestrie.org et sur notre page Facebook. Sur la photo, monsieur Jean Côté, gagnant lors du tirage de juillet dernier et la présidente du conseil d'administration, madame Rita Baillargeon.

Chantal Desrosiers de Sherbrooke a remporté le plus prestigieux honneur remis à une philanthrope au Québec. Elle a reçu le **Prix coup de cœur du jury** décerné par **l'Association des professionnels en philanthropie (AFP)** – section du Québec. En 2013, elle se joint à la campagne Relais pour la vie (Coaticook) de la Société canadienne du cancer dont elle deviendra, par la suite, présidente de campagne. Son engagement exemplaire est une source d'inspiration pour les personnes qui l'entourent. Elle atteint et dépasse tous ses objectifs : financiers, stratégiques, recrutement de bénévoles et fidélisation des équipes. En peu de temps, elle a fait grimper les revenus du Relais pour la vie (Coaticook) de 106 000 \$ à 138 000 \$ alors que les autres régions vivent des temps plus difficiles. Mme Desrosiers est une femme de terrain proche de ses équipes de collecte de fonds. Sa passion est communicative et elle réussit à la transmettre aux différents Relais pour la vie dans tout le Québec.

Actions interculturelles a organisé un symposium le 15 novembre 2017 pour présenter les résultats d'une recherche-action pancanadienne prénommée **Développer l'alphabétisation et les compétences es-**

QUE FAIRE (SUITE)

14 octobre 2017 au 21 janvier 2018 — L'exposition de sculptures grandeur nature *Mon cœur est un ovni en forme de frisbee* de Jean-Robert Drouillard au Musée des beaux-arts de Sherbrooke (241, rue Dufferin).

1^{er} au 23 décembre — Les spectacles au Marché de la Gare (710 Place de la Gare) pour l'événement *Noël au Marché* avec entre autres, selon la journée, **Gypsy Soul band, Kapalam, Équi Vox Estrie** et **Guillaume Gilbert**.

3 décembre 2017 au 7 janvier 2018 — L'exposition *Aura corpus* des artistes peintres **Monique Beaulieu** et **Suzanne Deslauriers** au Centre culturel Pierre-Gobeil (970, rue du Haut-Bois Sud).

14 décembre — La soirée *Littérature et autres niaiseries* à la Petite Boîte Noire (58, rue Meadow) dès 21 h avec entre autres **Audrée Wilhelmy, Kevin Lambert, Marie Darsigny, Hector Ruiz, Alex-Ann Boucher, Zoé Hockhousen** et **Mylène Rioux**.

15 et 16 décembre — Le concert de Noël *A Joyful Christmas!* du **Choeur Ô Gospel** à l'Église anglicane St-George (84 Rue Queen) à 19 h le 15 décembre et à 15h30 le 16 décembre.

16 et 17 décembre — Le ballet de Tchaïkovski, *Casse-Noisette*, une coproduction de **l'Ensemble à vents de Sherbrooke** dirigée par François Bernier, des **Ballets classiques de Richmond**, sous la direction de Cynthia Pigeon, et du **Cape Cod Dance Center** (Mass., USA) d'Eveline Carle. Au Théâtre Centennial (2600, rue Collège), à 14 h et 19 h 30 le 16 décembre ainsi qu'à 14 h le 17 décembre.

12 janvier — Le spectacle du groupe rock-punk **Capitaine Révolte** avec en première partie **Charley Cliff Déguédine** au Murdoch (180, rue Galt Ouest) à 20 h.

27 janvier — Le spectacle *L'enfant couvert de poux* des conteurs de l'Estrie **Donald Dubuc** et **Petronella** à la Maison des arts de la parole (138 rue Wellington Nord, 2^e étage) à 20 h.

sentiels des immigrants. Cet événement a regroupé une cinquantaine de chercheurs et des intervenants en pré-conférence de la conférence annuelle de P2P (Voies vers la prospérité) à Toronto. La recherche-action menée par Actions interculturelles avec la participation du chercheur Serge Nadeau visait à mesurer les effets de l'augmentation des niveaux d'alphabétisation et des compétences essentielles sur l'intégration socio-économique des personnes immigrantes francophones. Un modèle

d'analyse des avantages des programmes en matière d'intégration par rapport aux montants investis a été développé au cours de la recherche. Au total, plus de 1 000 participants actifs, dont près de 80 % ont complété le processus et rempli les cinq questionnaires. Les informations recueillies dans les six provinces participantes ont permis la réalisation de rapports adaptés aux réalités de chacune de ces dernières.

BATTONS LE FER

William Champigny-Fortier

LA GAUCHE QUÉBÉCOISE SE RETROUVE AUJOURD'HUI DANS UN CONTEXTE OÙ L'HORIZON DES POSSIBILITÉS NOUVELLES EST TOUT À FAIT IMPRESSIONNANT. LES ÉLECTIONS MUNICIPALES QUI VIENNENT DE S'ACHEVER MONTRENT QUE DES PERCÉES IMPORTANTES SONT POSSIBLES ET QUE LES CONDITIONS SONT RÉUNIES POUR QUE DES BONDS QUALITATIFS PUISSENT SE RÉALISER.

Sur la scène provinciale, le rejet des deux vieux partis traditionnels tend à se confirmer et le PQ n'arrive même plus à faire compétition sérieusement malgré l'escalade démagogique de son chef. Ne proposant plus de démarche indépendantiste dans un premier mandat, mais bien dans un second mandat majoritaire consécutif, le parti de Jean-François Lisée est également connu pour son positionnement ambigu sur l'axe gauche-droite. Qu'attendre donc d'un parti incapable de s'affirmer clairement de gauche et indépendantiste et qui ne cesse de jouer avec le feu en ramenant constamment sur scène des débats aux dérapages xénophobes prévisibles?

Heureusement, dans ce contexte le fruit est mûr pour une réelle convergence des forces progressistes et souverainistes tant à Sherbrooke que dans l'ensemble du Québec. Tout ce qu'il manque pour qu'un véritable bond ait lieu, c'est la fusion entre Option nationale et Québec solidaire. À la lumière de ce qu'est l'histoire et la symbolique de ces deux partis, il est indéniable que quelque chose est sur le point de se passer. Ceci étant dit, il se trouve néanmoins beaucoup de personnes qui doutent de la pertinence ou de la capacité de cette fusion à changer concrètement le rapport de force politique au Québec. C'est dans l'optique d'expliquer précisément en quoi cette fusion qui prendra la forme de l'intégration d'ON comme collectif au sein de QS est souhaitable pour le développement d'une gauche indépendantiste forte que le présent plaidoyer a été rédigé.

Tout d'abord, notons que bien que Québec solidaire soit un parti dont le caractère souverainiste ne saurait être mis en doute qu'il y ait fusion ou non, il faut avouer que l'intégration d'Option nationale comme collectif dans notre parti ouvre des perspectives franchement intéressantes. Les militantes et les militants d'ON ont prouvé à de nombreuses reprises qu'ils et elles maîtrisaient à merveille les enjeux de la question nationale (lire Le livre qui fait dire oui pour s'en convaincre). Le fait qu'ils et elles puissent former un collectif spécialisé travaillant en profondeur cet enjeu afin d'outiller nos membres et donc, nos

congressistes devrait nous réjouir. La fusion des deux formations politiques offrirait également une meilleure caisse de résonance aux initiatives d'ON comme les capsules de dépistage de sophismes de Sol Zanetti ou encore l'université indépendantiste d'été. En misant sur une maximisation du potentiel de telles pratiques, c'est non seulement la souveraineté qui progresserait, mais aussi la qualité du débat politique au Québec. Un tel apport ne saurait être négatif, car il permettrait de renouveler et d'enrichir la réflexion indépendantiste dans une perspective post-PQ.

À ce sujet, il convient de faire remarquer que l'intégration d'ON dans nos structures serait probablement la meilleure façon d'envoyer un message clair aux progressistes et aux indépendantistes qui, dans le parti de Lisée, voient leurs aspirations être détournées et trahies depuis des années. Nombreuses et nombreux sont les membres de cette formation qui n'adhèrent pas à l'étapisme, à l'idéologie néolibérale ainsi qu'aux dérives identitaires de ce parti. ON reçoit une bonne part de la sympathie de ces personnes qui, pourtant, croient qu'il est plus stratégique de changer le PQ de l'intérieur. Intention louable qui échoue toutefois à produire des modifications concrètes. Quoi qu'il arrive, le parti de Lisée est voué tôt ou tard à s'éteindre à force de décevoir ses militantes et ses militants. Toutefois, une fusion d'ON et de QS accélérerait très certainement le processus et il faut le dire, le temps presse pour que les progressistes et les indépendantistes prennent le pouvoir et changent le Québec.

En somme, l'intégration d'Option nationale dans Québec solidaire représente une opportunité inouïe de permettre à la gauche de faire une progression fulgurante. C'est en s'aidant mutuellement que les deux formations arriveront à faire du Québec un pays juste et progressiste. En fusionnant, QS et ON se donnent les moyens d'envoyer un message clair et de mettre à terre l'establishment étapistes et néolibéral et c'est pourquoi je nous encourage à voter en faveur de la fusion dans nos partis respectifs.

LES 278 \$, NOUS LES REMETTRONS

Lettre ouverte

LES 278 \$, NOUS LES REMETTRONS. CE CADEAU DE NOËL PRÉ-ÉLECTORAL QUE LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC VIENT DE DÉPOSER SOUS NOTRE SAPIN, APRÈS L'AVOIR PRÉALABLEMENT PRIS À MÊME LES POCHEDES MOINS NANTIS, C'EST AU MILIEU COMMUNAUTAIRE QUE NOUS LE RENDRONS. L'ARGENT RÉCOLTÉ AU NOM DE L'AUSTÉRITÉ — OU DE LA RIGUEUR BUDGÉTAIRE, C'EST SELON — NE NOUS APPARTIEN PAS, MAIS APPARTIEN PLUTÔT À CELLES ET À CEUX QUI EN ONT ÉTÉ PRIVÉS DEPUIS TROIS ANS.

Trois ans de vache maigre. Depuis trois ans, impuissants, nous avons tous vu les subventions rétrécir comme peau de chagrin. Depuis trois ans, le gouvernement du Québec engrange les profits. Sur le dos de qui? Des plus nécessiteux. Sur le dos de la justice sociale. Toujours. Et voilà qu'on nous remet 1 milliard \$ en retour d'impôts! Un milliard sauvagement acquis en fauchant à l'aveugle les services publics et les organismes communautaires. Combien les services privés nous coûteront-ils, collectivement, après le passage de cette Faucheuse?

Non. Les 278 \$, nous les remettrons. Chacun d'entre nous transformera ce cadeau immoral en bienfaits. Pour qui? Pour ces maisons de jeunes qui doivent fermer leurs portes faute de pouvoir embaucher un animateur. Pour ces centres d'alphabétisation placés sur le respira-

teur artificiel. Pour ces maisons d'hébergement contre lesquelles plus de 6000 femmes violentées se butent le nez, annuellement, faute de places pour les accueillir. Pour les points de chute d'aide alimentaire qui, année après année, enregistrent une augmentation alarmante des demandes de soutien (34 % depuis 2008) et dont dépendent plus de 150 000 enfants. Pour nous tous, Québécoises et Québécois, qui verront l'offre de nos services sociaux diminuer vicieusement au profit de la privatisation.

Non. Les 278 \$ offerts par le gouvernement du Québec, nous les remettrons. Argent sonnante. À celles et à ceux qui suent sang et eau pour recoudre tant bien que mal les trous béants déchirés dans le filet social québécois. À celles et à ceux qui acceptent de vivre sous le seuil de la pauvreté pour soutenir celles et ceux qui sont obligés de vivre sous le

seuil de la pauvreté. Les 278 \$, nous les retournerons au milieu communautaire de notre région, première victime des politiques d'austérité. Ces 278 \$, ils ne nous appartiennent pas. Pas plus qu'ils n'appartiennent au gouvernement qui se targue pourtant de pouvoir en faire cadeau.

L'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques estime que, depuis 2014, les mesures d'austérité mises en place par le gouvernement actuel équivalent à des compressions de l'ordre de 4 milliards \$. Après avoir coupé dans les programmes sociaux, on remplit les poches des contribuables dans l'espoir de gagner la sympathie individuelle, même au détriment de la justice sociale. Ça ne prend pas.

Oui, nos 278 \$, nous les remettrons. Une somme dérisoire en regard des 475 millions \$ — 20 millions \$ en Mauricie et au Centre-du-Québec — réclamés par les 4000 organismes communautaires autonomes du Québec. Dérisoire, certes, mais nécessaire. Nous sommes 25 signataires : ce sera toujours près de 7 000 \$ que le gouvernement du Québec n'aura pas volés aux uns pour les remettre aux autres.

MANIFESTE POUR UNE FIN DE VIE DANS LE RESPECT DE LA NATURE HUMAINE

Sylvie Berthaud

Conscients d'une banalisation de pratiques portant atteinte à la dignité humaine, nous réclamons un changement majeur des façons de faire tant dans l'accompagnement de fin de vie d'un être humain que dans le traitement post-mortem de son corps, par :

— des soins palliatifs de qualité offerts et accessibles à toute personne en fin de vie et non pas à une minorité, comme le déplore la Société canadienne du cancer (janvier 2016)

— des ressources humaines et financières allouées pour des soins axés sur la qualité de vie des patients et de leurs familles, adaptées à leurs valeurs, offerts prioritairement dans des maisons de soins palliatifs ou à domicile. En plus de répondre aux souhaits d'une majorité de la population, cet accompagnement de fin de vie est reconnu beaucoup moins dis-

pendieux que lorsque prodigué en milieu hospitalier

— un réel soutien financier pour les proches aidants, qui reconnaissent la valeur de ce devoir humain d'accompagnement vers la mort, majoritairement souhaitée à domicile alors que le Québec est la province où c'est le moins fréquent (autour de 10 % seulement)

— des ressources nécessaires pour mieux vivre le deuil

— l'obligation pour un hôpital de prévenir la famille ou les proches avant de faire procéder à l'évacuation du corps du défunt

— le rappel de la loi stipulant que « Un cadavre humain qui est gardé plus de 24 h après le décès, doit être conservé à une température inférieure à 5°C ou être embaumé » et la sanction des entreprises funéraires voulant faire croire que l'embaumement

est obligatoire. De plus, pour plusieurs sensibilités spirituelles, cette pratique s'apparente aussi à une atteinte à l'intégrité du corps et n'est donc pas non plus acceptable pour cette autre raison.

— le bannissement graduel du formaldéhyde d'ici 2022, cancérigène reconnu, en usage dans les entreprises funéraires pour l'embaumement, comme c'est déjà le cas dans plusieurs pays, car ça empoisonne aussi la Terre.

— la création et la mise en œuvre d'un service public, abordable, écologique et multiconfessionnel pour les funérailles des Québécois de toute orientation spirituelle, pour mettre fin aux quasi-monopoles territoriaux dont les pratiques commerciales sont très souvent abusives voire indignes.

LES STAGIAIRES MÉRITENT SALAIRE

Lettre ouverte

DANS LES CLASSES OÙ NOUS ENSEIGNONS, EN TRAVAIL SOCIAL, EN GÉRONTOLOGIE, EN ÉDUCATION SPÉCIALISÉE, EN SOINS INFIRMIERS, EN ÉDUCATION À L'ENFANCE, LES ÉTUDIANTES SE MÉTAMORPHOSENT À UN MOMENT OU À UN AUTRE, AU COURS DE LEUR FORMATION, EN STAGIAIRES NON RÉMUNÉRÉES.

Parmi elles, nombreuses sont des parents qui tentent d'améliorer leur condition maintenant que leurs enfants sont un peu plus âgés. D'autres, issues de l'immigration, doivent reprendre leur formation parce que leurs compétences acquises à l'étranger ne sont pas reconnues. La plupart de ces étudiantes sont issues de milieux populaires, dotées de riches expériences de vie et de travail qui profitent à l'apprentissage en classe et aux milieux de stage. De manière générale, elles ont décidé de mettre leur vie sur « pause » pour quelques années, avec l'ambition de vivre quelque chose de plus beau, de plus grand que ce que la vie leur a offert jusqu'alors. Certaines confient d'ailleurs « faire quelque chose pour elle-même, pour la première fois ». Mais à leurs frais bien entendu. Elles auront à s'endetter ou à être en situation de dépendance envers un conjoint ou leur famille pour étudier. Bref, elles payent pour travailler.

Cette situation n'est pas surprenante, puisque la majorité des stagiaires impayés ou sous-payés au Canada sont des femmes. Les programmes où nous enseignons sont dans les domaines traditionnellement et encore majoritairement féminins. Même une fois sur le marché du travail, ces emplois restent sous-payés.

Toutefois, comme enseignant.es, cette situation nous pose problème, puisque l'apprentissage et l'échange pédagogique ne peuvent pas s'effectuer dans ces conditions injustes et absurdes. Comme cette aspirante technicienne à l'enfance, issue de l'immigration, qui échoue son stage, car elle a dû s'absenter faute de réseau familial et d'argent pour faire garder son enfant. Ou cette stagiaire en travail social qui doit manquer plusieurs cours pour pallier la surcharge de travail de son milieu de stage dans un groupe communautaire, un secteur sous-financé par l'État. Ou encore, comment réagir quand une étudiante en éducation spécialisée doit abandonner son stage parce qu'elle y a développé des problèmes de santé mentale (de l'anxiété, un burn-out,

une dépression)? Qu'elle n'est pas faite pour la job? Devons-nous dire à une stagiaire infirmière qu'elle n'a pas la tête de l'emploi, si elle arrive épuisée le matin à son stage à la suite d'un quart de travail de nuit, pendant que sa mère garde les enfants à la maison? Voici le casse-tête que constituent, pour la plupart, les problèmes de conciliation entre le travail salarié et le travail gratuit.

Le gouvernement Trudeau veut rendre illégaux tous les stages non rémunérés effectués hors du cadre des études dans les secteurs qui relèvent des compétences fédérales. Il est impératif de rendre illégaux tous les stages impayés dans les domaines de compétence provinciale, incluant ceux effectués durant les études. Il importe également de reconnaître leur statut de travailleuses, pour qu'elles puissent accéder aux protections prévues dans les normes du travail et dans la Loi sur les accidents du travail et les maladies professionnelles.

Ces stagiaires paient pour offrir des services de première ligne et des soins à des milliers d'êtres humains. Pire, c'est directement sur leur dos que se font les coupures de l'État dans les services à la population. Depuis la crise économique de 2007-2008, le nombre d'heures de stages impayés a littéralement explosé et va en augmentant. Ce n'est pas parce que les stagiaires ont opté pour un travail traditionnellement effectué gratuitement par les femmes dans des institutions religieuses ou dans les familles qu'elles doivent accepter d'être traitées injustement. Heureusement, de plus en plus d'étudiant.es prennent la parole et refusent qu'on légitime leur exploitation par la vocation de leur orientation scolaire. Nous appuyons donc la lutte actuelle pour la rémunération de tous les stages, que ce soit à l'université, au collège ou dans les écoles de formation professionnelle.

Les signataires sont enseignant.es au collégial : Louis-Gilles Gagnon, Dominic Hébert Sherman, Vanessa L'Écuyer, A. Hadi Qaderi, Benoit Tellier, Camille Tremblay-Fournier.

LETTRE À PHILIPPE COUILLARD

Lettre ouverte

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE,

Les 11 tables régionales d'éducation populaire du Québec lancent un véritable cri d'alarme. Les groupes de défense collective des droits n'ont reçu aucune indexation ni majoration de leur financement depuis bientôt une décennie. Dix ans d'austérité, dix ans de diminution des services, dix ans d'abolitions de postes, de déménagements forcés, dix ans pendant lesquels le coût de la vie a augmenté de 17 %.

Monsieur Couillard, votre gouvernement manque à ses engagements envers les groupes d'action communautaire autonome et en premier lieu envers les groupes de défense collective des droits à qui vous refusez le strict minimum, soit l'indexation annuelle des subventions.

En 2001, l'Assemblée nationale adoptait unanimement la politique gouvernementale L'action communautaire une contribution essentielle à l'exercice de la citoyenneté et au développement social du Québec. La relecture de cette politique, dont un des objectifs centraux est de « valoriser, soutenir et consolider l'action communautaire autonome, notamment les organismes de défense collective des droits », est à la fois éclairante et révoltante.

On y apprend que « le gouvernement reconnaît l'apport particulier et essentiel des organismes à la vitalité du débat démocratique entourant les problématiques liées à l'exercice des droits fondamentaux et plus spécialement des droits sociaux ». C'est précisément ce que les groupes de défense collective des droits font et c'est effectivement ce qui en fait un maillon essentiel de notre démocratie notamment en donnant la parole aux personnes qui ne disposent pas des ressources nécessaires pour le faire. Or, c'est précisément à cet « apport particulier et essentiel [...] à la vitalité du débat démocratique » que le gouvernement actuel s'attaque en refusant de pallier le sous-financement des groupes en défense collective des droits. Poursuivre dans son refus d'accorder le strict minimum à la défense collective des droits est un désaveu clair et

frontal de nos missions.

Le ministre responsable de notre financement n'a-t-il jamais lu la politique gouvernementale de reconnaissance et de soutien de l'action communautaire? Informé à maintes reprises de la précarité de notre situation, le ministre Blais nous répète ad nauseam de diversifier nos sources de financement. S'il avait lu la politique, il saurait pertinemment que « le gouvernement reconnaît la situation financière des organismes dont la mission unique ou principale est la défense collective des droits est souvent caractérisée par la précarité » et que cela découle notamment « de la difficulté de trouver du financement provenant du milieu ». Plutôt que de faire son travail, qui est de soutenir adéquatement les groupes de défense collective des droits, le ministre nous sert la même médecine qu'il sert aux personnes assistées sociales, c'est-à-dire de colporter des préjugés comme quoi nous serions des fauteurs de troubles, nous mettrions de l'huile sur le feu, etc. Avouez qu'il est difficile de ne pas faire un lien direct entre notre opposition catégorique face à la réforme de l'aide sociale et l'image négative que le ministre Blais tente de nous accoler.

La politique était censée protéger les groupes de défense collective des droits d'une appréciation partisane de leur travail. Après dix ans sans indexation, force est d'admettre que c'est un échec. Nous vous posons donc la question directement : que devons-nous penser d'un parti qui en presque quatorze ans de pouvoir n'a pas trouvé les moyens d'indexer les organismes qui défendent les droits de la population? Que penser d'un gouvernement qui se dit libéral, mais qui prive les communautés québécoises des moyens dont elles se sont dotées collectivement pour défendre leurs droits et leurs libertés fondamentales? Devons-nous vous rappeler que c'est d'abord ces communautés, que vous êtes censé représenter, qui ont tout à perdre.

La défense collective des droits fait partie de l'ADN du mouvement

communautaire. Il est primordial que le gouvernement du Québec rehausse de toute urgence le financement des groupes de défense collective des droits et qu'il finance adéquatement la mission de l'ensemble des groupes d'action communautaire autonome.

Adeline Laquerre, Regroupement d'éducation populaire d'Abitibi-Témiscamingue

Alexandre Lavallée, Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Estrie

Annie Maisonneuve, Mouvement d'éducation populaire en action communautaire de Saguenay-Lac-Saint-Jean, Chibougamau-Chapais

François Melançon, Association des groupes d'éducation populaire autonome Centre du Québec

Jean-Yves Joannette, Table régionale des organismes volontaires d'éducation populaire de Montréal

Josée Harnois, Table régionale des organismes volontaires d'éducation populaire de la Montérégie

Marc Benoît, Regroupement des organismes d'éducation populaire autonome de la Mauricie

Marie-Chantal Locas, Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec

Michel Savard, Table des groupes populaires Côte-Nord

Mylène Geoffroy, Mouvement d'éducation populaire autonome de Lanaudière

Rachel Larocque, Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Outaouais

Vania Wright-Larin, Regroupement d'éducation populaire en action communautaire des régions de Québec et Chaudière-Appalaches



Monsieur Couillard, respectez la politique gouvernementale! Réinvestissez dans l'action communautaire autonome et dans la défense collective des droits!

LE PONT Ktinékétolékouac

Hubert Richard, pour les Amis de la Terre de l'Estrie

LE PROJET DE DÉPLACER LE PONT DES GRANDES-FOURCHES POUR DÉGAGER LES BERGES DE LA SAINT-FRANÇOIS, AVEC L'ARRIVÉE DU NOUVEAU MAIRE, FAIT PRÉSENTEMENT L'OBJET D'UNE REMISE EN QUESTION. CELA AMÈNE UNE BELLE OPPORTUNITÉ AFIN DE FAIRE VALOIR UNE CORRECTION À CE PROJET. LE PROJET DÉPOSÉ AU MINISTÈRE DES TRANSPORTS A LE DÉFAUT, SELON NOUS, DE NE PAS TENIR COMPTE DE LA HAUTE VALEUR ENVIRONNEMENTALE QUE REPRÉSENTE L'OASIS DE TRANQUILLITÉ AUX ABORDS DE LA DERNIÈRE CASCADE HYATT. CE LIEU ENCLAVÉ PAR LES FALAISES DES DEUX RIVES, AINSI QUE PAR LE MUR SONORE DU RUISSELLEMENT DE L'EAU, A UN ÉNORME POTENTIEL AFIN DE CRÉER UN ÎLOT DE REPOS EN PLEIN CENTRE-VILLE.

Présentement abandonné avec les vestiges d'un lointain passé industriel et dégradé par la présence dérangeante de l'immense structure de la Place des Moulins, ce lieu est une pièce tout aussi centrale que l'embouchure proprement dite de la Magog dans le projet de la réaffectation des berges des rivières Magog et Saint-François. Cet ancien lieu de portage que les Abénakis appelaient Ktinékétolékouac peut encore jouer un rôle central dans la circulation des personnes qui désirent remonter la rivière Magog. Ce lieu a tout le potentiel pour devenir un endroit exceptionnel, à condition de bien le mettre en valeur.

Nous aimerions que vous étudiez une proposition alternative qui, en plus d'éviter la démolition et la reconstruction de plusieurs ouvrages encore en bon état, permettra de préserver l'ambiance spéciale de l'oasis de la dernière cascade, et favorisera le transport actif en faisant connecter la rue Frontenac à une future passerelle qui lierait le centre-ville au réseau cyclable des Grandes Fourches (Route Verte) de l'autre côté de la rivière Saint-François.

En déplaçant le pont juste un peu plus bas, en le ramenant à côté du pont de train, le dégagement de la ligne de l'embouchure est assez important pour y réaménager un

accès aux rives. Et, ainsi, en ne traversant pas de l'autre côté du chemin de fer, la circulation automobile se fera plus discrète pour ceux et celles se recueillant près des cascades.

Une des raisons pour lesquelles l'administration Sévigny n'osait pas envisager un tel scénario, c'est qu'il est pratiquement impossible de garder un lien routier avec la rue Frontenac. Or, le centre-ville a besoin de meilleurs accès pour le transport actif, spécialement avec cyclistes roulant sur la route Verte de l'autre côté de la Saint-François, ainsi que les piétons marchant le long du parc Saint-François. Une passerelle liant le parc Saint-François au centre-ville aurait besoin d'un point d'entrée important. En sacrifiant le lien routier avec la 143 depuis la Frontenac, celle-ci devient disponible à recevoir toute cette circulation active en provenance de l'Est. Connecté au stationnement de la Grenouillère, celui-ci pourrait très bien servir de grand stationnement pour les vélos.

Avec ce tracé, la circulation de transit qui traverse le centre-ville évite d'être obstruée par la circulation des trains. Car à la sortie du pont, ce tracé conserve le viaduc actuel qui permet traverser pardessus la voie ferrée. Une voie de sortie peut également être amé-

nagée avec un passage à niveau pour les automobilistes désirant rejoindre le stationnement Webster. Cette sortie pourrait même permettre un accès à la rue Webster, et, à partir de là, à la rue Wellington Nord.

Nous aimerions donc que vous évaluiez la richesse environnementale de la dernière cascade, en terme de richesse dans l'amélioration du milieu de vie au centre-ville, et de l'amélioration de la relation que les gens de la ville entretiennent avec leur rivière. Nous aimerions que réussissiez à mettre une valeur sur la fragilité de ce caractère sensible que nous retrouvons dans l'ambiance de l'oasis la dernière cascade. Soit par des exemples de revitalisation de berges dans d'autres ville du monde. Soit par une étude du potentiel du site. Soit par la mise en valeur de la flore et de la faune que nous retrouvons à cet endroit et du rôle que cela peut jouer dans l'appréciation des gens de la ville pour la préservation de la Nature.

Nous aimerions que vous mettiez également en valeur le côté écologique de maintenir l'utilisation d'infrastructure encore saine. Par exemple par un calcul des gaz à effet de serre que peut représenter la démolition et la reconstruction d'infrastructure, entre le projet présentement à l'étude au ministère des transports versus la proposition du pont Ktinékétolékouac.

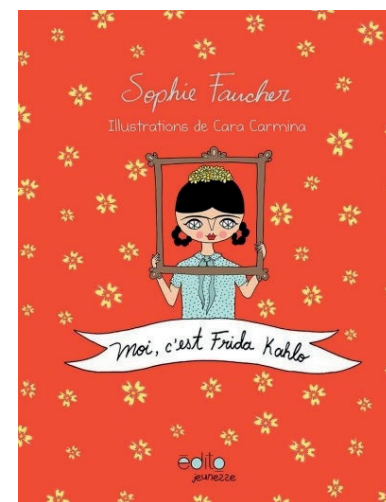
Nous aimerions aussi que vous mettiez en valeur cette opportunité de remplacer l'accès routier au centre-ville de la rue Frontenac par un accès cyclable et piétonnier avec la construction d'une passerelle qui connecterait avec la rue Frontenac.

MOI, C'EST FRIDA KAHLO

par Sophie Faucher

Evelyne Papillon

Si vous êtes comme moi, vous connaissez Sophie Faucher pour ses annonces de Philadelphia. Mais la comédienne est aussi auteure. Elle affectionne particulièrement l'histoire de Frida Kahlo, qu'elle a adaptée au théâtre et dont elle parle dans deux livres jeunesse. L'illustratrice, Cara Carmina, est d'origine mexicaine. Ses illustrations ont des couleurs éclatantes et on peut reconnaître avec joie certains tableaux de Frida dans l'album. Pour ce qui est des thèmes, on parle d'amour et de voyages, mais aussi de maladie et de divorce. Bien entendu, la peinture est toujours au cœur de sa vie et de sa résilience. Une his-



toire non infantilisante et un régal pour les yeux qui plaira autant aux parents.

MOPPI ET LES MÉTIERS

Evelyne Papillon

Personnellement, je me suis posée je ne sais combien de fois cette question : « Que vais-je faire de ma vie? » Voici un DVD qui éveille les enfants à des métiers variés, conçu au Québec et tourné dans différentes régions, dont entre autres une séquence dans les champs de Bleu lavande où l'on rencontre une parfumeuse. On rencontre aussi une planchiste, un pilote, un vétérinaire de Saint-Hyacinthe, etc. et on fait même un tour au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le DVD s'adresse autant aux garçons qu'aux filles de 3 à 8 ans. De plus, il y a une section vidéoclip avec un karaoké pour les chanteurs et chanteuses en herbe. Sympathique, éducatif et avec des mu-



siques variées et entraînantes, Moppi et les métiers a sa place sous le sapin.

LE GOUVERNEMENT S'EMMÊLE DANS LES HYDROCARBURES

Fédération québécoise des municipalités (Communiqué)

LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES MUNICIPALITÉS (FQM) SE DIT SURPRISE À LA LECTURE DES PROJETS DE RÈGLEMENTS SUR LES HYDROCARBURES PUBLIÉS RÉCEMMENT DANS LA GAZETTE OFFICIELLE LESQUELS PROPOSENT DES NORMES QUI SUSCITENT DE VIVES INQUIÉTUDES.

À ses yeux, ils constituent un recul qui, en permettant des forages à 150 mètres d'une résidence, entrent en contradiction avec le Règlement sur le prélèvement des eaux et leur protection (RPEP).

Selon le président de la Fédération, M. Richard Lehoux, il est difficile de comprendre comment le gouvernement peut autoriser la publication de tels règlements qui auront un impact direct sur les municipalités et leurs citoyens

dans le contexte des prochaines élections municipales. « Nous disposons d'à peine 45 jours pour formuler des commentaires sur près de 300 pages de documents alors que les conseils municipaux ne siègeront pas d'ici la fin de la période de consultation. C'est tout simplement aberrant ».

Outre les contradictions avec le RPEP qui stipule des distances séparatrices de 500 mètres, et non de 150 mètres comme le pro-

pose le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, ces projets de règlements autorisent des activités de sondage en milieu hydrique, à 40 mètres de la voie navigable du fleuve Saint-Laurent et à 180 mètres d'un barrage à forte contenance. Il autorise aussi la fracturation hydraulique pour le forage et l'utilisation de produit chimique pour la stimulation des puits, allant à l'encontre de la demande répétée de la FQM à l'effet

qu'un moratoire soit imposé sur ces types de pratique. En plus, le ministre se réserve le droit de réduire les distances stipulées dans les règlements.

Pour un ministre qui avait érigé l'acceptabilité sociale au rang des vertus à respecter dans le Livre vert de 2016, c'est un échec complet.

DANS LE SECRET DU CABINET

Steve Le Bienheureux

CHER JOURNAL INTIME,

On peut dire que depuis l'élection, ça ne s'est pas arrêté. À peine le temps de me remettre du choc du verdict qu'il me fallait déjà expliquer comment j'allais mettre en place mes promesses de campagne. Et comment que je vais faire pour le budget? Et comment que je vais faire pour l'Union des municipalités du Québec? Alors que moi, j'avais encore les jambes chancelantes de l'annonce des résultats. J'étais tout étourdi en regardant les chiffres en ma faveur à la télé.

Heureusement, mon amoureuse était à côté de moi et me serrait la main bien fort. Ça a fait resurgir mes souvenirs de nos premières dates en motocross. Toutes ces émotions, mélangées à l'odeur de gaz de ma KTM, m'ont redonnées du tonus dans les mollets. Et hop! J'étais à nouveau bien droit et souriant devant les micros et les caméras des journalistes. Avoir « l'air de », c'est important! C'était

même mon programme de campagne. J'aurais jamais pensé avoir autant « l'air de ». Tellement que je viens de me faire élire maire de Sherbrooke!

Maintenant, je peux bien te le dire à toi mon cher journal : j'ai un peu peur d'être le nouveau maire. En plus, ce vilain Bernie fait tout pour pas me voir et m'expliquer comment qu'on fait au cabinet avec les dossiers pis toute. Bon, c'est vrai, je n'ai pas été très gentil pendant la campagne avec mon montage photo « Où est Bernie? ». Surtout que ça m'a coûté de sacrifier un album de ma collection des « Où est Charlie? ». Mon attaché politique avait même choisi le plus beau de ma bibliothèque. Mais pffff, j'ai bien ri dans ma barbe en montrant le montage aux journalistes.

Tout de suite après l'élection, il m'a fallu écrire toute une trolley de discours. Je me suis mis dans un coin de mon grand bureau de maire et j'ai sorti mon grand cahier et mes crayons de mon sac d'école. J'ai sué sang et eau, j'ai

fait beaucoup de ratures, et j'ai cassé ma mine de crayon plusieurs fois. Ce qu'il y a de bien avec les discours, c'est qu'on voit pas ce qu'il y a d'écrit sur mon cahier. D'ailleurs, quand mon amoureuse passait derrière moi pour vérifier que je travaillais bien, je cachais mes ratures avec mon coude.

Puis est arrivé le grand conseil de classe du conseil municipal. Là c'était bien parce que c'est moi qui donnais les bons points. La veille, j'avais pigé au sort avec mon directeur de cabinet les membres des différents comités politiques. Dans un grand chapeau de paille d'Halloween on avait mis les noms des conseillers, puis dans une grande chaussette de Noël le nom des comités. On a bien rigolé quand Danielle Berthold a été tirée au comité exécutif. J'ai conclu la séance du conseil avec un discours qui a su imposer mon style: « Un gros merci beaucoup. Nos prochains quatre ans, ça va être super ».

(à suivre)

Selma Tannouche Bennani et Elena Waldispuehl



VIERGE

Votre meilleur ami vous invite à une soirée d'anniversaire, mais vous êtes incapable de dire oui, étant trop absorbé par la saison 2 de Stranger Things que vous regardez en style binge watching jusqu'à vous éclater la rétine et fusionner avec votre miteux futon arôme pipi de chat.

BALANCE

Vous serez rétrogradé pour avoir pris la dernière capsule de café du bureau. Il s'ensuit une bataille épique où vous recevrez un coup de cafetière sur la tête. Une fois hospitalisé, on vous diagnostiquera un syndrome de douance et une carence en fer.

SCORPION

Vous serez embauché chez Tim Hortons. Vous prendrez 12 kilos en une semaine à cause de votre habitude de manger la crème Boston avant d'en mettre dans les beignes. Vous serez renvoyé et vous vous dirigerez directement au service au volant pour votre dose.

SAGITTAIRE

Vous irez dans un pub pour faire des rencontres, mais seul un retraité de la construction voudra bien vous parler. Il vous offrira une sélection complète de thé et vous hésiterez longtemps entre douceur camomille et menthe poivrée en écoutant ses aventures de golf en Floride où il a pu voir la chevelure flamboyante du plus grand psychopathe de l'Amérique.

CAPRICORNE

Charles et Louis-Philippe des archives vous demanderont s'ils peuvent vous envoyer des « dick pics ». Quelle que soit votre réponse, ils le feront et seront persuadés de leur impact de séduction qu'ils surnomment gentiment « l'effet Salvail ».

VERSEAU

Vous avez de la chance cette semaine. Votre auto sera remorquée, vous perdrez votre permis de conduire et échouerez tous vos examens pour ne pas vous être présenté en classe pour votre fin de session pour cause d'emprisonnement. Tout n'est pas perdu puisque Justin Trudeau est supposé venir serrer des mains de détenus pour parler de réinsertion sociale.

POISSON

Vous serez retweeté par La Meute. Bien joué. Vous serez ensuite intimidé par des hordes de Social Justice Warriors jusqu'au moment où Mike Ward vous écrira en privé sur Facebook pour écrire des jokes ensemble sur le petit Jérémy. Vous déclinerez promptement.

BÉLIER

Vous resterez coincé(e) pendant trois heures dans un ascenseur avec un professeur de physique à l'haleine fétide montrant son amour pour la recette de cornichon frit de Taste. Il mettra un point d'honneur à vous raconter sa vie et celle de ses huit chats noirs.

TAUREAU

Votre pharmacienne de quartier vous surprendra en train de dire qu'elle n'est bonne qu'à lire une ordonnance et aller chercher une boîte de médicaments dans l'arrière-boutique. Cela lui fera beaucoup de peine, car elle a travaillé dur pour en arriver là. Elle dira à tout le monde que vous avez eu de l'herpès l'année dernière.

GÉMEAUX

On vous offrira un poste de manager chez McDonald's, ce qui vous permettra de martyriser vos subalternes (en particulier les Scorpion qui mangent la crème Boston en cachette).

CANCER

Vous devrez accompagner un proche au spectacle embarrassant de Guy Nantel. Celui-ci dit ne pas connaître l'affaire Gerry Sklavounos, mais il est tout de même persuadé de son innocence et de celle de l'ex député Tony Tomasi... Bon spectacle!

LION

Un coach de vie vous soutiendra 1200 \$ pour une formation où il vous dira que vous êtes « unique » et qu'il faut « vivre chaque jour comme si c'était le dernier ». Vous finirez la formation encore plus endetté et désespéré, et vous débuterez chacune de vos phrases par Namaste.

ENVIRONNEMENT

FRACTURATION HYDRAULIQUE, NON

Sylvie Berthaud

CHEFS D'ETAT, MINISTRES, PARLEMENTAIRES, CONSEILLER/ES,

De bien des manières, la fracturation hydraulique (aussi connue sous le nom de « fracking ») se profile comme un problème environnemental majeur de notre temps. Elle touche tous les aspects de nos vies – l'eau que nous buvons, l'air que nous respirons, et la santé de nos communautés – et perturbe notre climat.

Des centaines d'études scientifiques avalisées par des comités de lecture ont révélé et documenté les ravages de plus d'une décennie d'utilisation à large échelle de la fracturation hydraulique (essentiellement aux États-Unis et au Canada).

L'industrie de la fracturation hydraulique est prodigieusement gloutonne en territoires et en eau. La construction d'un réseau de milliers de puits détériore significativement le développement des régions visées et affecte inévitablement les communautés et les zones culturellement ou écologiquement sensibles qui s'y trouvent.

A une échelle globale, les émissions fugitives de méthane du gaz posent un grand risque pourtant

trop souvent ignoré. En moyenne, un peu moins de 4 % de la production totale d'un puits de gaz est perdu dans l'atmosphère, à travers des fuites accidentelles et des dégazages effectués pendant l'extraction, le stockage et le transport aux consommateurs. Pour le gaz de schiste, de nombreuses études sont en cours, mais on estime que les émissions seraient trois fois plus grandes, soit jusqu'à 12 % de la production totale pendant le cycle de vie d'un puits.

Puisque le méthane est au moins 86 fois plus puissant comme gaz à effet de serre que le dioxyde de carbone sur une période de vingt ans, choisir la continuité ou même encore plus de gaz de schiste signifie qu'il ne sera pas possible de limiter le réchauffement climatique sous le seuil des 2°C et de poursuivre les efforts visant à limiter l'augmentation de la température à 1,5°C, comme convenu à Paris.

Ces engagements cruciaux ne laissent que peu de place à l'improvisation. Nous ne disposons en effet que de très peu de temps avant que ces seuils ne soient atteints : nous avons déjà atteint les 1.1°C de réchauffement climatique en 2016 et nous devrions atteindre les 1.5°C en moins de 10 ans au rythme des

émissions actuelles.

C'est la raison pour laquelle nous, membres d'une communauté mondiale unie et en constante croissance, demandons :

— Une interdiction immédiate, sans aucune exemption, de tous types de « fracking », qu'il soit effectué dans le cadre de travaux de recherche, d'exploration et d'exploitation des sources d'énergie fossiles. Cette interdiction doit être applicable que le fracking soit utilisé sans ou avec des produits chimiques, hydrauliques ou pas.

— Une interdiction générale d'importation et de commerce des sources d'énergie fossiles extraites grâce à la fracturation hydraulique.

— Une interdiction générale sur l'injection de déchets de fracturation et sur le stockage souterrain de liquides et des eaux usées provenant de l'extraction des hydrocarbures.

— Des efforts immédiats et conséquents pour une transition juste se basant sur un 100 % d'énergie renouvelable et sur des mesures ambitieuses d'efficacité énergétique.

Le futur proche le réclame; c'est le moment ou jamais!